

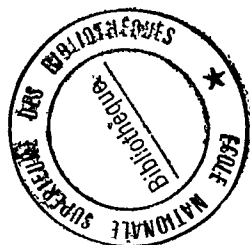
**Ecole Nationale
Supérieure de
Bibliothécaires**

**Diplôme Supérieur
de Bibliothécaire**

**Université
Claude Bernard
Lyon I**

**DESS Informatique
Documentaire**

Projet de recherche
Note de synthèse



HISTOIRE SCENIQUE CHEZ MARIVAUX
A PARTIR DE 'LA DISPUTE' PATRICE CHIEREAU (1973).
OU DE LA MISE EN SCENE DES CLASSIQUES

Patricia CESCO

sous la direction de Mme HAMON,
professeur chargé de l'enseignement théâtral

1990

Id

7

1990

MOTS-CLES FRANCIS

(Le thésaurus de la base de donnée Pascal ne correspondait pas à notre sujet. Nous avons par conséquent utilisé les descripteurs fournis par FRANCIS, Histoire des littératures)

MARIVAUX (P. de) ; THEATRE ; MISE EN SCENE ; LANGAGE ; COMEDIE; JEU,
~~4~~ MORALISTE ; AMOUR ; STYLE ;

KEYWORDS FRANCIS

MARIVAUX (P. de) ; THEATER ; STAGING ; LANGAGE ; COMEDY ; PLAY;
MORALIST ; LOVE ; STYLE ;

RESUME

Chez MARIVAUX, c'est le coeur qui joue le rôle dévolu habituellement à l'esprit. Il est le peintre des sentiments de l'Amour naissant, dénonce les masques que chaque être porte en société. Depuis 1970, de nombreux metteurs en scène ont monté ses pièces, redécouvrant la spécificité de son théâtre.

ABSTRACT

With MARIVAUX, heart replaces mind. He is the painter of beginning love, and reveals the social mask that everybody wears. Since 1970, many stage managers set his plays, while rediscovering the specificity of his theater.

SOMMAIRE

I. RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE

1.1 LE PROJET DE RECHERCHE	01
1.2 METHODOLOGIE	02
1.2.1 Préambule	
1.2.2 Les outils de la recherche	
A. Recherche manuelle.	03
B. Bibliographie internationale courante de littérature.	
C. Bibliographie internationale courante.	04
D. Bibliographie de thèses.	
E. Périodiques.	06

II. SYNTHESE.

2.1 AVERTISSEMENT	
2.2 PIERRE CARLET DE CHAMBLAIN DE MARIVAUX (1688-1763)	09
<i>Aspect biographique</i> A. Originalité de l'oeuvre.	
B. Originalité de l'oeuvre.	
C. Interprétation du théâtre de MARIVAUX.	

2.3 MARIVAUX ET LES METTEURS EN SCENE CONTEMPORAINS 12

A. Q'est-ce-qu'un classique ?

B. Naissance de la mise en scène moderne.

2.4 EXEMPLE D'UNE MISE EN SCENE CONTEMPORAINE D'UNE PIECE DE
MARIVAUX : LA DISPUTE CREEE PAR PATRICE CHEREAU 14

2.5 CONCLUSION.

III. BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

3.1 BIBLIOGRAPHIE SUR L'OEUVRE EN GENERAL.

3.1.1 Etat présent de la recherche

3.1.2 Ouvrages contenant une bibliographie importante.

3.2 ETUDES GENERALES SUR L'OEUVRE

3.3 ETUDES SUR LE THEATRE DE MARIVAUX

3.4 ETUDES SUR LES PIECES.

3.4.1 La Double Inconstance

3.4.2 Le Jeu de l'Amour et du Hasard

3.4.3 Les Fausses Confidences

3.4.4 La Dispute.

3.5 ETUDES SUR LA PROBLEMATIQUE DE LA MISE EN SCENE DES
CLASSIQUES.

3.5.1 En général

3.5.2 Mise en scène de MARIVAUX

I. RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE.

1.1 LE PROJET DE RECHERCHE.

Placé sous la direction de Mme HAMON, professeur chargé de l'enseignement théâtral à l'Université Lyon II-Lumière, notre recherche a pour but d'établir une bibliographie des documents parus sur le théâtre de MARIVAUX avec comme borne chronologique de départ 1973, date de la création par Patrice CHEREAU de 'La Dispute', qui proposait une lecture novatrice de l'oeuvre. Pour des raisons méthodologiques, nous nous sommes en fait fixés la date de 1970 comme point de départ : en effet, de nombreuses monographies importantes pour la recherche ont été publiées à cette date.

De nombreuses difficultés, dont la masse importante d'ouvrages, nous ont conduits à structurer cette recherche selon certains critères :

- l'absence de répertoire bibliographique courant, spécialisé et de couverture internationale éliminait en premier lieu un éventuel critère d'exhaustivité.

- la richesse des oeuvres théâtrales de MARIVAUX nous a obligé à opérer une sélection concernant les pièces choisies : le nom et l'importance des metteurs en scène sur la place actuelle , ainsi que l'abondance des références trouvées ont déterminé ce choix. Nous traiterons par conséquent plus particulièrement les oeuvres suivantes :

- * La Double Inconstance
- * Les Fausses Confidences
- * Le Jeu de L'Amour et du Hasard
- * La Dispute

Nous présentons toutefois une liste élaborée à partir de nos recherches des principales mises en scène en France depuis 1973.

- enfin, une bibliographie sur l'histoire scénique des pièces de MARIVAUX serait incomplète si elle ne prenait en compte les études portant sur l'oeuvre en général, influençant par leur portée la lecture des metteurs en scène actuels, dont la problématique commune semble être la mise en scène des oeuvres du passé : aussi, quelques références bibliographiques, abordant ces deux thèmes, nous ont semblés nécessairement prendre leur place dans ce travail.

Nous citerons à ce propos une déclaration radiophonique de Roger Planchon : "Les époques lisent différemment les oeuvres du passé ; les oeuvres du passé bougent dans la compréhension qu'on en a. C'est une époque qui lit une oeuvre, nous ne pouvons échapper à notre époque."

1.2 METHODOLOGIE.

1.2.1 Préambule.

La bibliographie relative à la mise en scène de théâtre est inégale et finalement peu considérable, si on prend comme point de comparaison la situation qui prévaut dans les domaines de la littérature ou de la peinture. Cela s'explique sans doute à la fois par le statut historique de cet art, et par son caractère spécifique : aux yeux de l'historien, la mise en scène ne s'affirme comme art autonome qu'à une date récente : on s'accorde ordinairement sur l'année 1887, où Antoine fonde le Théâtre Libre. Les trente dernières années du XIX^e siècle constituent aux yeux des chercheurs les trente premières années d'une période nouvelle pour l'art du théâtre. nouvelle à la fois par la transformation des techniques, par la formulation des problèmes, par l'invention des solutions.

Aussi l'étude de la mise en scène, en tant que telle, n'a guère été entreprise avant une date plus rapprochée, compte tenu du décalage chronologique qui sépare généralement l'apparition d'un nouveau phénomène de sa reconnaissance par les instances académiques.

A quoi s'ajoutent les difficultés méthodologiques qui tiennent à la spécificité même de la mise en scène , au caractère éphémère et changeant des représentations, à la rareté et à la pauvreté des documents textuels et iconographiques...Il ne manque pas d'explications pour rendre compte de l'état de la recherche dans ce domaine particulier.

Quoiqu'il en soit, on dispose aujourd'hui de deux sortes d'ouvrages :

- * les monographies consacrées à un metteur en scène ou à une troupe.

- * les études de mise en scène analysées singulièrement ou par comparaison.

Nous mentionnons également des revues spécialisées qui se complètent mutuellement. Précisons que nous excluons les articles parus dans les quotidiens, car ils se bornent souvent à un compte-rendu rapide du spectacle.

1.2.2 Les outils de la recherche.

A. Recherche manuelle.

Notre outil de base a été le fichier Matière du Centre d'Etudes Théâtrales de l'Université LyonII-Lumière ; en effet, c'est ce type de recherche qui s'est avéré le plus fructueux. Nous avons également consulté les fichiers de la Bibliothèque Universitaire Lyon II, section Lettres et de la Bibliothèque Municipale de Lyon.

A partir des livres ou articles pertinents, des bibliographies des ouvrages de références sur le sujet, nous avons croisé les notices obtenues et dégagé les références les plus judicieuses.

Précisons que les fichiers et ressources de l'Institut d'Etudes Théâtrales de l'Université Paris III ainsi que la Bibliothèque de l'Arsenal, département des Arts du Spectacle de la Bibliothèque Nationale également à Paris, auraient certainement pu affiner cette première approche, principalement en ce qui concerne le dépouillement des différentes collections de périodiques cités plus avant. Résidant sur Lyon, cette consultation ne nous a pas été possible.

D'autre part, nous avons eu recours à un certain nombre de répertoires bibliographiques, littéraires et autres, présentés ci-après classés par catégories.

B. Bibliographie internationale courante de littérature.

1. FRANCIS (Histoire et sciences de la littérature) INIST-CNRS.

Paris.

Nous avons interrogé cette base de données par l'intermédiaire du serveur QUESTEL pour le domaine de la littérature ; celle-ci est subdivisée en plusieurs catégories : généralités, théories de la littérature, littérature occidentale...etc ; le domaine intéressant notre recherche était l'histoire de la littérature (523). FRANCIS recense essentiellement des articles de périodiques (97%), mais aussi en moindre proportion des ouvrages, rapports, comptes-rendus de congrès...etc. Sa couverture est internationale.

La démarche d'interrogation a été la suivante :

une première consultation portant sur l'équation

* MARIVAUX ET (MISE AV SCENE)

a donné 3 réponses pertinentes.

Une seconde consultation élargie d'une part aux noms des metteurs en scène :

* CHEREAU, LASSALLE, VITEZ, PLANCHON, ROUSSILLON

et d'autre part à l'équation :

* THEATRE ET MARIVAUX

nous a fourni 27 réponses correctes sur 39 proposées.

2. R.I.L.A. (Repertory International of Littérature and Art) Roth.

New-York.

Fondée en 1973, cette bibliographie courante (4 n°/an) grâce à son index auteurs-sujets annuel nous a permis un dépouillement aisé jusqu'en 1988. Des résumés accompagnent les références lesquelles concernent aussi bien les livres, articles , essais, périodiques, thèses, catalogues et ouvrages iconographiques. Les mots-clés utilisés pour accéder à l'information sont :

* MARIVAUX, SCENOGRAPHY, THEATER, STAGING, PRODUCTION,

CHEREAU, LASSALLE, VITEZ, PLANCHON, ROUSSILLON.

Cependant, soit par manque d'exhaustivité du répertoire lui-même, soit à cause du caractère très précis de notre demande, l'ensemble des références dégagées n'a pas été significativement pertinent : 8 seulement ont été conservées.

3. M.L.A. Bibliography. New-York. Modern Langage Association.

Cette bibliographie internationale, couvrant les domaines de la littérature et de la linguistique (critique littéraire, folklore, langues modernes, linguistiques, littérature moderne) dépouille environ 3000 périodiques, livres, recueils d'essais ; la recherche analogue à la démarche employée pour le R.I.L.A. (l'index auteurs-sujets nous a permis d'employer les mêmes mots clés), ne s'est pas avérée fructueuse : nous n'avons trouvé qu'une référence dans ce répertoire.

Rappelons que ces deux bibliographies sont accessibles également sur le serveur DIALOG. Des restrictions financières nous ont imposés la manipulation des répertoires imprimés. ?

C. Bibliographie nationale courante.

1. BN Opale.

La consultation du CDRom des ouvrages entrés à la Bibliothèque Nationale depuis 1975, nous a permis de mettre à jour nos références, et de compléter certaines notices obtenues par ailleurs. BNOpale contient 570 000 notices bibliographiques, depuis 1975. La cohérence des points d'accès est assurée par le fichier d'autorité RAMEAU.

D. Bibliographie de thèses.

1. TELETHESES.

Cette base de données qui recense les thèses françaises en sciences sociales et humaines depuis 1972, nous a permis de trouver 4 références, dont 2 correspondaient strictement à notre recherche.

L'interrogation de cette base est possible par plusieurs entrées : auteur, mot-titre, année et/ou établissement de soutenance, directeur de thèse, discipline , mots clés (depuis 1986 seulement) et enfin aires géographiques. La possibilité de combiner plusieurs critères permet une recherche rapide. Toutefois, les résumés ne sont pas toujours disponibles, ce qui pose certains problèmes quant à la pertinence des documents.

Signalons que

DISSERTATION ABSTRACT, vaste répertoire bibliographique international, créé en 1913, accessible maintenant par le serveur DIALOG, aurait éventuellement pu être interrogé pour les thèses étrangères. Notre budget ne nous le permettrait pas.

E. Périodiques.

Handwritten note: ~~Handwritten text~~ des périodiques.

Le véritable travail théâtral demandé par ce que l'on pourrait appelé "le théâtre en mouvement" (à l'opposé du théâtre dit de boulevard), a suscité la réflexion, l'expérimentation de pratiques nouvelles et s'est inscrit dans une perspective d'éducation surtout à partir de 1945. C'est avec lui que sont apparus les grands revues de ces trente dernières années, particulièrement THEATRE POPULAIRE et TRAVAIL THEATRAL, qui nous ont fournis 2 références. Les frontières entre la revue proprement dite, le magazine ou le simple programme sont quelquefois difficile à établir. Nous nous sommes référés à une liste établie par Anne LAURENT (in La Revue des revues, 1986, N°2, p. 46-55).

L'état lacunaire des collections disponibles sur place ne nous a pas permis de dépouiller les numéros de façon systématique : seul THEATRE EN EUROPE était en totalité au Centre d'Etudes Théâtrales de Lyon II. Cependant, nous pensons que cet aperçu de notre travail peut faciliter des recherches ultérieures.

THEATRE/PUBLIC (41, av. des Grésillons 92230 Gennevilliers.)

Fondée en septembre 1974, elle est la survivante des années 70. Souhaitant engager le dialogue avec le public, éviter le monologue, elle se veut un outil destiné à faire du théâtre "le lieu où tous sauront qu'ils peuvent s'interroger et débattre de l'événement". Issue du théâtre de Gennevilliers, la revue est dirigée depuis le début par Bernard Sobel. Rédacteur en chef jusqu'en 1981 : Max Dénès, puis Alain Girault jusqu' à nos jours.

En plus de ses numéros spéciaux sur le Festival d'Automne ou celui d'Avignon, elle produit régulièrement des numéros à thème: la danse, le sport, l'auteur Heiner Müller, ou Kleist. Elle nous a fourni 2 références pertinentes.

L'ART DU THEATRE (1, place du Trocadéro 75116 PARIS)

3 n°/an.

Existe depuis 1985. Editée conjointement par le Théâtre National de Chaillot et les éditions Actes Sud. Directeur : Antoine Vitez ; rédacteur en chef : Georges Banu ; rédaction : Jean-Michel Deprats, Régis Durand, Yannis Kokkos, Martine Millon, Danielle Sallenave.

T.N.S. (1, rue du Général Gourand 67000 Strasbourg)

3 n°/an.

La revue du Théâtre National de Strasbourg fut du temps de Jean-Pierre Vincent de 1975 à 1983, TNS Actualités. A l'arrivée de Jacques Lassalle, la nouvelle est plus ambitieuse avec pour rédacteur en chef le secrétaire général du T.N.S.

THEATRE EN EUROPE (1, place Claudel 75006 PARIS)

Trimestriel.

Née en janvier 1984, elle est la revue du Théâtre de l' Europe créée par le ministre Jack Lang et occupant, chaque première moitié de saison théâtrale le Théâtre de l'Odéon.

Directeur : Giorgio Strehler ; comité de rédaction : Bernard Dort, Petar Selem, Renzo Tiam. A la rédaction en chef, Sylvie de Nussac et Jean-Marie Amartin. Revue qui ne sacrifie ni à la mode , ni à l'académisme mais à la simple exigence de qualité ; on trouve dans la série un n° spécial sur le 'Mahabbarata', l'oeuvre majeure de Peter Brook ou un n° historique évoquant Copeau, Juvet, Artaud, le T.N.P. et son histoire. Les collaborations sont prestigieuses et très largement internationales. Notons enfin la rubrique "Europes sur scène" donnant des informations, des rumeurs et des critiques de la vie théâtrale de toutes les grandes villes d'Europe.

Nous avons pu avoir accès à toute la collection : 2 numéros spéciaux consacrés d'une part à Patrice CHEREAU, et d'autre part au théâtre de MARIVAUX correspondaient parfaitement à notre recherche.

REVUE D'HISTOIRE DU THEATRE (98, bd Kellerman 75013 PARIS)

Trimestriel.

Publication de la Société d'Histoire du Théâtre, elle en est à sa 40ème année. Parmi les Présidents d'Honneur, Jacques Copeau de 1933 à 1949 ; parmi les présidents, Louis Juvet de 1938 à 1951 ; dans le comité directeur, Jean-Louis Barrault, Bernard Dort, Henri Gouhier, Pierre-Aimé Touchard, Denis Bablet. A créé un Centre d'Information et de Documentation qui a des relations régulières avec les organismes officiels et privés de tous les pays du monde. Cette revue nous fournira 1 référence appropriée.

2.1 AVERTISSEMENT.

Nous ne proposerons pas, dans cette partie, une véritable synthèse des références citées, vu leurs nombres. Néanmoins, notre méthodologie de recherche nous a permis, soit de consulter directement les ouvrages et périodiques et de juger ainsi de leur pertinence, soit, grâce au résumé accompagnant les notices (R.I.L.A., M.L.A., FRANCIS) d'opérer la sélection nous semblant la plus appropriée.

C'est pourquoi toutes les références traitées n'apparaîtront pas en note les plus fondamentales seulement feront l'objet d'un rappel, donnant le numéro attribué dans la bibliographie, ainsi que le nom de l'auteur et le titre de l'ouvrage.

2.2 PIERRE CARLET DE CHAMBLAIN DE MARIVAUX (1688-1763)

A. Aspect biographique.

C'est à Limoges que paraît sa première pièce 'Le Père Prudent et Equitable'(1712)¹. Mais ses ambitions littéraires le portent plutôt vers le roman (Les Effets surprenants de la Sympathie, 1713-1714) et vers la parodie burlesque (L'Illiade travestie, 1716). En 1717, il fait paraître plusieurs articles dans "Le Mercure". En 1719, il voit sa tragédie 'La Mort d'Annibal' reçue à la Comédie française, qui la crée en 1720.²

De cette année, date le vrai départ de sa carrière, qui se développe dans trois directions³ :

- le journalisme littéraire, avec 'Le Spectateur Français'(25n°, 1721-1724) et 'Le Cabinet du Philosophe'(11n°,1734)
- le roman, avec 'La Vie de Marianne' (1731-1741) et 'Le Paysan Parvenu' (1734-1735)
- le théâtre surtout, avec de nombreuses pièces dont les trois principales sont 'La Double Inconstance'(1723), 'Le Jeu de l'Amour et du Hasard'(1730), et 'Les Fausses Confidences'(1737).

La vie de MARIVAUX, dont les pièces remportent des succès divers, souvent vifs mais discutés, n'est marquée que par des accidents privés : mort de sa femme (1723), entrée de sa fille unique au couvent (1745). Elu à

¹ 21.GILOT,M. Marivaux dans la société de son temps.

² 17.EHRARD,J. Marivaux ou les chemins de la sincérité.

³ 20.GAZAGNE,P.Marivaux par lui-même.

l'Académie Française (1742), il fréquente les salons de Mme Tencin puis de Mme Geoffrin ; son portrait par Van Loo est exposé à l'Académie Royale (1753). Ses dernières années attristées par plusieurs maladies sont celle d'un écrivain célèbre, mais souvent mal compris.

B. Originalité de l'oeuvre.

Son originalité est d'avoir brisé le cercle où s'enfermait le théâtre depuis la mort de Molière⁴ : ni comédie de mœurs, ni comédie d'intrigue, ni comédie de caractères, on peut dire qu'il crée la comédie de sentiment.

Il ne s'agit pourtant pas d'une comédie "sentimentale", grâce aux affirmations de critiques comme P. Gazagne⁵, il est devenu impossible d'ignorer la force sensuelle de son théâtre : autant de surprises du désir que de surprises de la tendresse dans ces 'Surprises de l'Amour' exagérément poudrés d'élégances abstraites par la tradition scénique.⁶

Ce qui peut faire croire à une certaine désincarnation chez MARIVAUX, n'est en fait que sa profonde originalité linguistique⁷. S'opposant en effet aux techniques de dialogue des comédies du XVII^e siècle, qui enchaînaient les répliques selon leur contenu d'idées⁸, il pousse à ses extrêmes conséquences le procédé favori de la comédia dell'arte : le dialogue "s'enchaîne autour de mots-repères apparaissant à la fin des répliques"⁹ , et peut donner l'impression qu'on ne réplique plus sur la chose, mais seulement sur le mot.

En fait, ce détour est le vrai "marivaudage" : entre des personnages qui tentent, par le jeu des réparties, d'imposer un masque à la vérité qui les tourmente, le langage n'est plus le signe de l'action, mais l'action même.¹⁰

⁴ 44. CISMARU, A. Marivaux et Molière.

⁵ 20. GAZAGNE, P. op. cit.

⁶ voir sur ce thème 52. LEWINTER, R. Marivaux : des mots et des corps

54. MAZOUER, C. Le personnage du naïf dans le théâtre de Marivaux

55. MIETHING, C. Marivaux Theater.

⁸ 56. MORREAU, Yves. Le Discours de séduction dans le théâtre de Marivaux

50. JUTRIN, M. Le Théâtre de Marivaux : une phénoménologie du cœur.

⁹ 14. DELOFFRE, F. Une préciosité nouvelle.

¹⁰ 48. GILOT, M. Formes du jeu dans le théâtre de Marivaux

53. MAYER, J. Le sens de l'épreuve dans le théâtre de Marivaux.

C. Interprétation du théâtre de MARIVAUX.

Cette façon d'écrire requiert de l'interprète une grande souplesse : MARIVAUX lui-même préférera à la solide tradition des Comédiens-Français, beaucoup moins docile à son originalité, les comédiens du Théâtre Italien dirigés par Luigi Riccoboni : il aimait leur naturel, leur virtuosité mimique, leur sens de l'improvisation.

On trouve dans le théâtre de MARIVAUX toutes les variantes de la comédie d'analyse du coeur, et même des tentatives originales de représentation scénique de l'utopie sociale (L'île des esclaves, 1725 ; L'île de la raison, 1727 ; La nouvelle colonie, 1729) où la fiction dans la fiction (Les Acteurs de bonne foi, 1757).¹¹

Les trois grandes pièces de MARIVAUX réunissent les principaux procédés de sa logique de l'Amour : le travestissement, l'inconstance, l'épreuve, le préjugé social ; qu'ils s'agisse d'un chassé-croisé d'amoureux (La Double Inconstance), d'un double déguisement échangeant maîtres et valets (Le Jeu de l'Amour et du Hasard), ou d'une réflexion plus grave sur le mariage (Les Fausses Confidences), l'écriture de MARIVAUX brode de subtiles variations sur le mensonge : mensonges du coeur, mensonge de l'orgueil, mensonge de l'inégalité sociale.¹²

¹¹ 20. GAZAGNE, P. op. cit.

¹² 37. SPINK, J. S. Marivaux : the mechanism of the passions and the metaphysics of sentiment.

2.3 MARIVAUX et les metteurs en scène contemporains.

Les succès récents de plusieurs mises en scène contemporaines de pièces de MARIVAUX fournit l'occasion de réfléchir à sa modernité¹³. la dernière décennie a vu la montée de MARIVAUX vers le statut d'auteur désormais "classique". Mais...

A. Qu'est-ce qu'un "classique" ?

"C'est un auteur qui nous parle encore", "Une voix retrouvée qui s'éloigne à nouveau des oreilles capable de la recevoir, mais elle ne tombera pas dans l'oubli"¹⁴. Nombreuses sont les déclarations donnant leur définition. Dans le cas de MARIVAUX, il semble que le "retour au sentiment" dont parlent les sondages serait favorable à la découverte de son théâtre par les jeunes.¹⁵

L'interrogation essentielle, la question d'où naît le metteur en scène est la suivante : qu'est-ce-que la représentation théâtrale ?

Avant Antoine, fondateur du Théâtre Libre en 1887, la question ne se pose pas où du moins pas dans les mêmes termes¹⁶. Le XVIIème siècle se demandait : comment faire en sorte pour que la scène donne l'illusion de la réalité ? Les romantiques : comment traduire par l'écriture dramatique la diversité du réel? Toutes ces interrogations émanaient d'écrivains, d'intellectuels (Corneille et l'abbé d'Aubignac ; Diderot et Beaumarchais ; Stendhal et Hugo...)¹⁷. Il serait naïf de croire que les professionnels du théâtre ne se posaient pas de questions relatives à leur art. On peut même dire que, de Molière à Talma, de Rachel à Sarah Bernhardt, l'art de l'acteur ne s'est renouvelé que d'une perpétuelle interrogation sur les "traditions" et les conditions d'interprétation des textes¹⁸.

Avec Antoine la question de la représentation se pose dans les termes que nous utilisons encore aujourd'hui. Il est le premier à se demander comment faire entrer, dans le présent d'un spectateur, la mise en scène d'un texte classique : "Toute recherche de couleur locale, ou de

¹³ 59.PAVIS,P.Marivaux à l'épreuve de la scène.

¹⁴ 118.GIRAULT,A.Pourquoi monter un classique ?

¹⁵ 133.ATTOUN,L.Le Triomphe de Marivaux.

¹⁶ 126.ROUBINE,J.Le théâtre et sa mise en scène.

¹⁷ 122.PAVIS,P.Du texte à la mise en scène.

¹⁸ 126.ROUBINE,J.op.cit.

vérité historique me paraît vaine pour de tels chefs d'oeuvre (les tragédies classiques); je crois fermement que c'est altérer la signification de ces merveilleuses tragédies que de les "situer", sinon dans le pays, et dans le temps où elles sont nées."

On a bien là les germes de la théorie qui sous-tend la représentation historicisée du texte classique . Conception qui va engendrer quelques unes des mises en scènes les plus révélatrices que le théâtre moderne est produite : la vision que Roger Planchon, par exemple, nous a offerte de "La Seconde Surprise de l'Amour"¹⁹.

B. Naissance de la mise en scène moderne

Le naturalisme d'Antoine affirme la possibilité d'une sémiotique de la scène²⁰ et annonce le refus de l'orthodoxie en matière de mise en scène, le droit pour le metteur en scène de tenir un autre discours que celui de la célébration d'un chef d'oeuvre. La mise en scène n'est plus seulement l'art de faire chatoyer un texte admirable (= qu'il faut admirer), mais celui de le mettre en perspective, de dire quelque chose sur ce texte qu'il ne dit pas, du moins pas explicitement, de l'offrir non plus seulement à l'admiration, mais à la réflexion du spectateur.²¹

Désormais, le metteur en scène est le générateur de l'unité, de la cohésion interne et de la dynamique de la représentation. Il est celui qui détermine et qui montre les liens qui unissent décors et personnages, objets et discours, éclairages et gestuelles...

Aujourd'hui, le spectateur un peu expérimenté a l'habitude d'appréhender la représentation comme une totalité, de chercher en elle un principe de cohérence, d'unité, de dénoncer les milles imperfections qui la brisent : un acteur qui déclame un peu trop par rapport à des partenaires plus réalistes , un costume dont la couleur détonne dans le décor...

Pourtant, rien n'est moins "naturel" et plus "historique" que ce regard là. Cette façon d'être spectateur n'est pas innée : elle nous a été inculquée par plusieurs générations de metteurs en scène.²²

¹⁹ 124. PRATIQUES. Lectures des classiques.

²⁰ 113. COPEAU, J.-L. L'Interprétation des ouvrages dramatiques du passé.

²¹ 123. PIEMME, J.-M. Savoir et pouvoir : la mise en scène.

²² 131. UBERSFELD, A. L'Ecole du Spectateur.

C. Exemple d'une mise en scène contemporaine d'une pièce de MARIVAUX : 'La Dispute' créée par Patrice CHEREAU (1973).

'La Dispute' est un moment privilégié dans l'itinéraire de Patrice CHEREAU. Ce texte, peu connu de MARIVAUX, cette histoire "extrême, improbable, belle comme un conte romantique allemand"²³ a fait l'objet d'une première mise en scène en 1973, d'une seconde version en 1976, avec nouvelle présentation pour Belgrade lorsque Desarthe joua le rôle d'Azor (en 1976 également) et dix ans plus tard CHEREAU a même songé à la remettre en scène.²⁴

Pour CHEREAU comme pour les comédiens qui vécurent avec lui cette aventure, 'La Dispute' constitue un point d'ancrage. C'est peut-être là que le metteur en scène, après dix ans de carrière, maîtrise le mieux les éléments de sa poétique²⁵. CHEREAU envisage MARIVAUX dans sa totalité - journaux, proses diverses, et théâtre compris. Il ne s'attarde pas au premier niveau d'une écriture élégante, il va au plus profond de la réflexion philosophique et de la saisie impitoyable des comportements. Il appréhende 'La Dispute' comme "une allégorie dotée de la force et de la violence des romans de Sade, des contes d'Hoffmann"²⁶ et tout en l'encadrant dans une âpre critique sociale, il met à nu non seulement les âmes et les coeurs mais les pulsions, réconciliant les sens et l'intellect.

Mise à nu de la fable.

Le Prince veut montrer à Hermiane et à la Cour le résultat d'une expérience commencée par son père : celui-ci a fait élever en sauvages quatre enfants cobayes. Ils ont maintenant dix-neuf ans et vont se rencontrer pour la première fois ; leurs réactions montreront si la femme par nature est ou non plus infidèle que l'homme. CHEREAU s'indigne de cette expérience. De quel droit séquestrer ainsi des enfants dès leur naissance et peser sur leur destin ? Qui manifeste un tel caprice et dispose d'un tel pouvoir ? De nos jours, qui pourrait se l'offrir ? CHEREAU réinvente un monde insolent, cosmopolite ; le Prince n'est plus un souverain d'un autre siècle, tout-puissant au milieu de sa Cour, mais fait partie d'une intelligentsia richarde, intemporelle, décadente, coupable. Les enfants "sauvages" élevés loin de toute civilisation de toute culture établie,

²³ 96.FESTIVAL D'AUTOMNE.A propos de la Dispute de Marivaux.

²⁴ 102.ASLAN,O.Patrice Chéreau.

²⁵ 106.THEATRE EN EUROPE.

²⁶ 103.CANDIER,G.L'Eden selon Sade et Chéreau.

montreront à vif les passions humaines et la blessure du premier amour, ainsi que le mécanisme des rapports sociaux : cruauté, mensonge, inhibitions, agressivité, peur, solitude. Plutôt qu'à l'innocence d'un état de nature, on assiste à la falsification de cet état par la perversité de l'expérience et les interventions de la Cour.²⁷

²⁷ 93.ALLEMAN,Urs. Dandy Marivaux.

2.4 CONCLUSION

On conçoit que les tenants de la littérature dramatique ne trouvent pas leur compte dans ce type de mise en scène. Ni mélancolie, ni préciosité, CHEREAU fait sourdre le texte d'ailleurs, grâce à un acquis culturel qui enrichit MARIVAUX et permet de le relire aujourd'hui en songeant à ce que depuis nous ont appris la psychanalyse, la sociologie, grâce aussi à la recherche de 'l'innocence' de l'être, sans imitation extérieure de l'enfance, mais en s'engageant entièrement dans une investigation de soi.

III. BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE.

3.1 Bibliographie sur l'oeuvre en général.

3.1.1 Etat présent de la recherche.

1. COULET, HENRI. Etat présent des études sur Marivaux. *L'Information littéraire*, 1979, N°2, p. 24-32.
2. GILOT, Michel. Bibliographie à propos du Prince Travesti et du Triomphe de l'Amour. *Bulletin de la Société Française d'Etude du XVIII^e siècle*, 1983, N°46, p. 71-87.
3. MIETHING, Christoph. *Marivaux*. Darmstadt : Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1979. 251 p.
4. OSBURN, Charles. *Marivaux. The Present State of French Studies : a Collection of Research Reviews*, 1977, 995 p.

3.1.2 Ouvrages contenant une bibliographie importante.

5. BRADY, V. *Love in the théâtre of Marivaux*. Paris : Droz, 1970. p. 347-368.
6. COULET, Henri, GILOT, Michel. *Marivaux : un humanisme expérimental*. Paris : Larousse, 1973. p. 445-463.
7. LAMBERT, Pauline. *Réalité et ironie : les jeux de l'illusion dans le théâtre de Marivaux*. Fribourg : Ed. Universitaires, 1973. p. 252-268.

3.2 Etudes générales sur l'oeuvre.

8. COULET, Henri. *Marivaux romancier : essai sur l'esprit et le coeur dans les romans de Marivaux*. Paris : A. Colin, 1975. 351p.
9. DEGUY, Michel. Le Jeu du langage et de la liberté. *Nouvelle Revue Française*, 1980, N°327, p. 36-47.
10. - De l'expressivité. *Furor*, 1980, p. 23-28.

11. - La Passion réduite au langage : une vue sur le marivaudage. *Nouvelle Revue de Psychanalyse*, 1980, N°21, p. 66-73.
12. - *La Machine matrimoniale ou Marivaux*. Paris : Gallimard, 1981, 319 p.
13. - PS à la Machine matrimoniale. *L'Annuel du théâtre*, 1982.
14. DELOFFRE, Frédéric. *Une Préciosité nouvelle : Marivaux et le marivaudage*. Paris : A. Colin, 1971, 429 p. (1ère éd. : 1955).
15. DESVIGNES-PARENT, Lucette. *Marivaux et l'Angleterre : essai sur une création dramatique originale*. Paris : Klincksiek, 1970, 357 p.
16. DIDIER, Béatrice. *La voix de Marianne : essai sur Marivaux*. Paris : J. Corti, 1987. 163 p.
17. EHRARD, Jean. Marivaux ou les chemins de sincérité. *Littérature française : le XVIIIè siècle*. Edité par Claude Pichois. Paris : Arthaud, 1974, p. 50-149.
18. FAGUET, Emile. *Dix-huitième siècle : études littéraires*. Paris : Boivin, 1971. 559 p.
19. FLEMMING, John. Textual autogenesis in Marivaux's Paysan Parvenu. *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, 1980, Vol n°189, p. 44-62.
20. GAZAGNE, Paul. *Marivaux par lui-même*. Paris : Seuil, 1979 188 p.
21. GILOT, Michel. Marivaux dans la société de son temps. *Revue des sciences humaines*, 1974, Vol n°1, N°153, p. 18-29.
22. - *Les Journaux de Marivaux : itinéraire moral et accomplissement esthétique*. Lille : Atelier de reproduction des thèses, Université de Lille III, 1975, 937 p.
23. GUEDJ, Aimé. La Révision des valeurs sociales dans l'oeuvre de Marivaux. La Révision des valeurs sociales dans la littérature européenne à la lumière des idées de la Révolution française. *Les Annales littéraires de l'Université de Besançon*. Besançon : Ed. Universitaires, 1970.
24. HAAC, Oscar. Theories of Literary Criticism and Marivaux. *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, 1972, Vol n°88, p. 27-49.
25. - *Marivaux*. New-York : Twayne Publishers, 1973. 428 p.

26. - Rousseau and Marivaux : action and interaction. *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, 1972, Vol n°89, p. 49-63.
27. HOFFMANN, P. Marivaux féministe. *Travaux de linguistique et de littérature*, Vol n°15, N°2, 1977, p. 47-69.
28. LACANT, Jacques. Lessing et Marivaux. *Cahiers de l'Association Internationale des Etudes Françaises*. 1973, N°25, p. 44-67.
29. LAGRAVE, Henri. *Le Théâtre et le public à Paris de 1715 à 1750*. Paris : Klincksieck, 1972, 432 p.
30. LARROUMET, Gustave. Marivaux et Musset : de Marianne à Margot. *Revue des Sciences Humaines*. 1973, N°38.
31. MASON, H.T. Women in Marivaux : journalist to dramatist. *Mélanges J.S Spink*. Ed by Women and Society in Eighteenth Century France. London : The Atone Press, 1979, p. 42-54.
32. MORAUD, Yves. *La Conquête de la liberté de Scapin à Figaro*. Paris : Presses Universitaire de France, 1981, p. 341.
33. MUHLEMANN, Suzanne. *Ombres et lumières dans l'oeuvre de Marivaux*. Dissertation : Berne, 1970, 941 p.
34. MUNRO, J.S. Studies in sub-conscious motivation in Laclos and Marivaux. *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, 1972, Vol n°89, p. 37-52.
35. PIERESCA, Bruna. Il Marivaudage ovvero : la clarté du discours. *Annali dell'Istituto Universario orientale*, Sezione Romanza, 1978.
36. RUBELLIN, Françoise. *Les Techniques narratives de Marivaux dans Les Effets surprenant de la sympathie et de la voiture embourbée*. Thèse de 3ème cycle : Littérature : Paris 4 : 1986.
37. SPINK, J.S. Marivaux : the Mecanism of the Passions and the Metaphysics of Sentiment. *The Modern Langage Review*. Vol n°72, N°2, p. 278-290.
38. STURZER, Felicia. Marivaudage as self representation. *The French Review*, Vol n°69, N°2, p. 26-47.
39. WHATTLEY, Janet. Nun's story : Marivaux and Diderot. *Diderot Studies*, 1981, Vol n°20, p. 27-43.

3.3 Etudes sur le théâtre de Marivaux.

40. BONHOTE, Nicolas. Aperçus sur une analyse de l'oeuvre Marivaux. *Sociologie de la littérature : recherche récente et discussion*, 1973, p. 123-152.
41. - *Marivaux ou les machines de l'Opera*. Lausanne : L'Age d'Homme, 1974. 355 p.
42. BRAUN, Théodore. From Marivaux to Diderot . *Diderot Studies*, Vol. n°20, 1981, p. 80-87.
43. BURGER, Peter. Herr und Knecht bei Marivaux. *Studien zur Französischen Frühaufklärung*, 1972, n° 525, p. 26-53.
44. CISMARU, Alfred. *Marivaux et Molière : a comparaison*. Lubbock, Texas : Technic Press, 1977, 254 p.
45. DONOHUE, Joseph. The Comedy of Enlightenment. *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, 1972, n°98, p. 56-72.
46. FABRE, Frantz. La Barrière sociale dans le théâtre de Marivaux. *Etudes sur le XVIIIème siècle*, 1979, p. 29-35.
47. GILOT, Michel. La Vocation comique dans le théâtre de Marivaux. *Etudes sur le XVIIIème siècle*, 1979, p. 29-35.
48. - Formes du jeu dans le théâtre de Marivaux. *Le Jeu au XVIIIème siècle*. Colloque d'Aix-en-Provence, 1971.
49. GREENE, E.J.K. Vieux, jeunes et valets dans la comédie de Marivaux. *Cahiers de L'Association Internationale des Etudes Françaises*, 1973, N°25, p. 45-69.
50. JUTRIN, Monique. Le Théâtre de Marivaux : une phénoménologie du coeur. *Dix-huitième siècle*, 1975, N°17, p. 157-179.
51. LACANT, Jacques. *Marivaux en Allemagne : l'accueil*. Paris : Klincksieck, 1975, 352 p.
52. LEWINTER, Roger. Marivaux : des mots et des corps. *Les Cahiers du Chemin*, 1974, N°22, p. 12-29.

53. MAYER, J. Le Sens de l'épreuve dans le théâtre de Marivaux. *Spicilegio moderno*, 1980, N°3, p. 13-29.

54. MAZOUER, C. *Le Personnage du naïf dans le théâtre de Marivaux*. These : Lettres : Lille III, 1980, 795 p.

55. MIETHING, Christoph. *Marivaux' Theater : Identitätsprobleme in der Komödie*. München : Fink, 1975, 368 p.

56. MORAUD, Yves. Le Discours de la séduction dans le théâtre de Marivaux. *Sborník Prací Filozofické Fakulty Brněnské University*, 1984, Vol n°15, p. 33-44.

57. PAVIS, Patrice. Fonction de l'héroïque et de l'héroï-comique dans le Prince Travesti et le Triomphe de l'Amour. *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, 1985, N°325.

58. - Du Triomphe de l'Amour à l'amour du triomphe : comparaison des mises en scènes de J. Vilar et P-A Villemaine. *Mélanges Jacques Scherrer*, Paris : Kizet, 1985. p. 69-82.

59. - *Marivaux à l'épreuve de la scène*. Paris : Publications de la Sorbonne, 1986, 466 p.

60. POMEAU, R. Pour une dramaturgie de Marivaux. *Essays on Diderot and the Enlightenment in honor of Otis Fellows*. Genève, 1974, 258 p.

61. ROBINSON, Philip. Marivaux's poetic theatre of love : some considerations of genre. *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, 1981, N°199, p. 48-63.

62. ROJTMAN, Betty. Désengagement du Je dans le discours indirect. *Poétique*, 1980, N°41, p. 24-38.

63. SPACAGNA, Antoine. *Entre le oui et le non : essai sur la structure profonde du théâtre chez Marivaux*. Berne : P. Lang, 1978, 254 p.

64. SPINELLI, D.C. The Dramaturgy of Marivaux : three elements of technique. *Ohio State University*, 1971, 364 p.

65. TACCONE, Antonio. La Funzione del travestimento nel teatro di Marivaux. *Letterature dell' istituzione dell' Europa occidentale*, 1976, 452 p.

66. TOMLINSON, Robert. *La fête galante : Watteau et Marivaux*. Genève : Droz, 1981. 351 p.

67. TROTT, David A. Des Amours déguisés à la Seconde Surprise de l'Amour : étude sur les avatars d'un lieu commun. *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, 1976, Vol n°76, N°3, p. 373-384.

68. WAGSTAFF, Roger. *Les Idées morales et sociales dans les comédies de Marivaux*. Dissertation : Exeter, 1971.

69. WARNING, R. Komik und Komödie als Positivierung von Negativität. *Poetik und Hermeneutik* 6, 1975.

70. WERNISING, A.V. Die Verkleidete Wahrheit. Das Spiel im Theater Marivaux = La Vérité travestie : le jeu dans le Théâtre de Marivaux. *Die Neueren Sprachen*, 1972, N°12, p. 716-727.

3.4 Etudes sur les pièces.

Ne sont signalés que les articles qui traitent spécifiquement de la pièce en question.

3.4.1 La Double Inconstance.

71. BOUTTE, Jean-Luc. Entretien avec Gérard Mannoni. *Comédie Française*, 1981.

72. Cahiers de la production théâtrale, N°9. *Sur la Double Inconstance de Marivaux*. Paris : Maspéro, 1974. 56 p.

73. MAZUR, Jerzy. *La Double Inconstance de Marivaux : mise en scène théâtrale de Jacques Rosner, mise en scène filmique de Marcel Bluwal*. Maîtrise : Institut d'études théâtrales : Paris 3, 1978, 245 p.

74. PICART, Hervé. La Double Inconstance du langage. *Comédie Française*, 1981, N°99, p. 12-22.

75. UBERSFELD, Anne. Sade et Marivaux. *Travail Théâtral*, 1976, N°23.

76. WHATLEY, Janet. La Double Inconstance : Marivaux and the Comedy of Manipulation. *Eighteenth Century Studies*, 1977, Vol n°10, p. 21-35.

3.4.2 Le Jeu de l'Amour et du Hasard.

77. CAVALLI, Christian. Analyse stylistique de l'acte II du 'Jeu de l'Amour et du Hasard'. *Recherche et travaux*, 1978, N°17, p. 12-21.

78. DUBOIS, Rhoda. Marivaux : le proces du hasard. *Comédie Française*, 1980, N°91, p. 14-18.

79. HOWELLS, R.J. Marivaux and the Heroic. *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, 1977, Vol n°171, p. 25-31.

80. PAPPAS, John. Le Realisme du 'Jeu de l'Amour et du Hasard'. *Essays on the Age of Enlightenment in honour of Ira O. Wade*. Ed. by Jean Macary. Geneve : Droz, 1977, p. 255-260.

81. PAVIS, Patrice. Pour une esthétique de la réception théâtrale : variations sur quelques relations. *La Relation théâtrale*. Edité par Régis Durand. Lille : Presses Universitaires, 1980, p. 148-165.

82. - Sur le téléfilm de Marcel Bluwal. *Philologia Hispanensis*, N°1, 1986, p. 26-35.

3.4.3 Les Fausses Confidences.

83. CHEVALLEY, Sylvie. Les Fausses Confidences. *Comédie Française*, 1977, N°59, p 14-21.

84. DEMORIS, René. *Lecture de 'Les Fausses Confidences' de Marivaux : l'être et le paraître*. Paris : Belin, 1987, 125 p.

85. DORT, Bernard. Le tourniquet de Marivaux. *Cahiers du Studio Théâtre*, 1979, N°16, p 11-19.

86. HOFFMANN, P. Explication d'un texte de Marivaux : Les Fausses Confidences. *L'Information littéraire*, 1971, N°2, p. 41-58.

87. HUBBERT, Judd. Les Fausses Confidences et l'intendant de qualité. *Kentucky Romance Quaterly*, 1973, Vol n°20.

88. LEBLANC, Alain. On répète les Fausses Confidences. *Comédie Française*, 1977, N°59, p. 12-19.

89. MORISSE, Paul. *Notice à l'édition des Fausses Confidences*. Paris : Larousse, 1973, p. 8-16.

90. PAVIS, Patrice. L'Espace des Fausses Confidences et les fausses confidences de l'espace. *Organon*, 1980, p. 15-28.

91. PEROL, Lucette. L'Image du Bourgeois au théâtre entre 1709 et 1775. *Etudes sur le XVIIIème siècle*, 1979, 145 p.

92. TISSIER, André. *Les Fausses Confidences de Marivaux : analyse d'un jeu de l'amour*. Paris : CEDES-CDU, 1976, 145 p.

3.4.4 La Dispute.

93. ALLEMAN, Urs. Dandy Marivaux : überlegungen zu Patrice Chéreaus Inszenierung von La Dispute. *Theater Heute*, 1976, N°17, p. 14-26.

94. BAUDIFFIER, Serge. *Les Utopies de Marivaux*. Modèles et moyens de la réflexion politique au XVIIIème siècle. Actes du colloque international des Lumières. Lille : Presses Universitaires, 1979, p. 45-59.

95. DORT, Bernard. Marivaux sauvage ? *Travail théâtral*, 1977, N°14, p. 12-15.

96. FESTIVAL D'AUTOMNE. *A propos de la Dispute de Marivaux*. Programme du festival d'Automne N°3. Paris : Gallimard, 1973, p. 15-26;

97. LEBENSZTEIN, Jean-Claude. *La Dispute*. Zig-Zag. Paris : Aubier-Flammarion, 1981, 152 p.

98. LEMARCHAND, Jacques. Mise en scène dans un fauteuil (La Dispute). *Le Figaro Littéraire*, 1973, N°1435.

99. NATAF, Raphaël. La Dispute de Marivaux par le T.N.P. *Le Français dans le monde*, 1973, N°101, p. 56.

100. PAVIS, Patrice. Pour une Dispute : analyse sémiologique de la mise en scène de Patrice Chéreau. Contribution à la sémiotique du théâtre. *Australian Journal of French Studio* Melbourne, 1983, Vol n°20, N°, p. 361-389.

101. RACAULT, Jean-Michel. Narcisse et ses miroirs : système des personnages et figures de l'amour dans La Dispute de Marivaux. *Revue d'Histoire du Théâtre*, 1981, N°2, p. 103.
102. ASLAN, Odette. Patrice Chéreau. *Les Voies de la création théâtrale*, n°14. Paris : Ed. du Centre national de la recherche scientifique, 1986. 382 p.
103. SANDIER, Gilles. L'Eden selon Sade et Chéreau. *La Quinzaine littéraire*, 1973, N°175, p. 6-10.
104. SEMPE, Jean-Claude. La Dispute de Marivaux ou le miroir infidèle. *Etudes Freudiennes*, 1976, N°11-12, p. 14-21.
105. STRAPATSAKIS, Leonidas. *Patrice Chéreau*. Thèse de 3ème cycle : Institut d'études théâtrales : Paris III, 1981, 224 p.
106. THEATRE EN EUROPE. *Patrice Chéreau*. 1988, N°17, 125 p.
107. TRAPNELL, William. The Philosophical implication of Marivaux's Dispute. *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, 1970, Vol n°73, p. 51-77.

3.5 Etudes sur la problématique de la mise en scène des classiques.

3.5.1 En général.

108. BARTHES, Roland. De l'oeuvre au texte. *Revue d'esthétique*, 1971, N°3, p. 12-28.
109. BENE, Carmelo, DELEUZE, Gilles. *Superpositions*. Paris : Ed. de Minuit, 1979, 215 p.
110. BLOCH, Ernst, EISLER, Hanns. L'art d'hériter : héritage schématique et héritage productif. *Travail théâtral*, 1977, N°28-29, p. 11-17.
111. BOURDIEU, Pierre. *La Distinction : critique sociale du jugement*. Paris : Ed. de Minuit, 1979, 285 p.
112. BRECHT, Bertolt. *L'Achat du cuivre*. Paris : l'Arche, 1970, 127 p.

113. COPEAU, Jacques. *L'Interpretation des ouvrages dramatiques du passé*. Registre I. Appels. Paris : Gallimard, 1974, p. 12-23.

114. DEMARCY, Richard. *Elements d'une sociologie du spectacle*. Paris : Union Générale d'Édition, 1973, 365 p.

115. DORT, Bernard. Les Classiques ou la métamorphose sans fin. *Histoire littéraire de la France (1660-1715)*. Paris : Ed. Sociales, 1975, p. 123-159.

116. - Un âge d'or : sur la mise en scène des classiques entre 1945 et 1960. *Revue d'histoire littéraire de la France*, 1977, N°106, p.12-28.

117. FISCHER-LICHTE, Erika. Was ist eine werkgetreue Inszenierung ? *Das Drama und seine Inszenierung*. Tübingen : Niemeyer, 1985.

118. GIRAULT, Alain. Pourquoi monter un classique ? *Nouvelle Critique*, 1973, N°69, p. 14-19.

119. JHERING, Herbert. *Der Kampf ums Theater*. Berlin : Henschelverlag, 1974, 326 p.

120. JOURDHEUIL, Jean. *Que faire des classiques ? L'Artiste, la politique, la production*. Paris : UGE, 1976, 128 p.

121. KAISERGRUBER, Danielle, VITEZ, Antoine. Théories/Pratique du théâtre. *Dialectiques*, 1976, N°14, p. 18-19.

122. PAVIS, Patrice. Du texte à la mise en scène : l'histoire traversée. *Kodikas/Code*, 1984, Vol n°7, N°1/2, p. 21-36.

123. PIEMME, Jean-Marie. Savoir et pouvoir : la mise en scène. *Travail théâtral*, 1978, N°31.

124. PRATIQUES. *Lectures des classiques : entretiens avec A. Girault, B. Sobel, R. Planchon, A. Vitez*. 1977, N°15-16, p. 11-22.

125. RIVIERE, Jean-Loup. La Pantomime du texte. *L'Autre scène*, 1971, N°3, p. 12-17.

126. ROUBINE, Jean-Jacques. *Le Théâtre et sa mise en scène : 1880-1980*. Paris : Presses Universitaires de France, 1980, 255p.

127. SANGIG, Holger. *Klassiker Heute*. München : Goldmann Verlag, 1972, 284p.
128. THEATRE EN EUROPE. *Le Théâtre par ceux qui le font*. 1983, N°6, 135 p
129. THEATRE/PUBLIC. *Planchon, Hermon, Sobel : trois metteurs en scene face aux classiques*. 1973, N°1. p. 8-11.
130. UBERSFELD, Anne. Le Jeu des Classiques. *Les Voies de la Creation Theâtrale*. Etudes réunies et présentées par J. Jacquot, 1978, Vol n°6, p. 45-63.
131. - *L'Ecole du Spectateur*. Paris : Ed. Sociales, 1981, 268p.
132. VILLEGIER, Jean-Marie. En travaillant l'alexandrin. *Théâtre/Public*, 1981, N°40-41, p. 15-26.

3.5.2 Mise en scène de Marivaux.

133. ATTOUN, Lucien. Le Triomphe de Marivaux. *Les Nouvelles Littéraires*, 1979, N°2707, p. 25-31.
134. BLUWAL, Marcel. *Un aller*. Paris : Stock, 1974, 253 p.
135. LAGRAVE, Henri. De quelques mises en scène modernes de La Fausse Suivante. *Cahiers de l'Association Internationale des Etudes Françaises*, 1973, N°25, p. 35-47.
136. TEMKINE, Raymonde. Une Saison Marivaux. *La Pensée*, 1974, N°12.

PRINCIPALES MISES EN SCENE DE MARIVAUX EN FRANCE DEPUIS 1973.

- 1973 *La Dispute*, par Parice Chéreau.
- 1975 *La Surprise de l'Amour*, par Simon Eine
- 1975 *Le Prince Travesti*, par Daniel Mesguish.
- 1975 *La Double Inconstance*, par Jacques Rosner.
- 1976 *Le Jeu de l'Amour et du Hasard*, par Jean-Paul Roussillon.
- 1976 *La Commère*, par Jean-Paul Roussillon.
- 1977 *Les Fausses Confidences*, par Michel Etcheverry.
- 1977 *Les Acteurs de bonne foi*, par Jean-Luc Boutte
- 1978 *Le Triomphe de l'Amour*, par Yves Gasc.
- 1979 *Les Fausses Confidences*, par Jacques Lassalle.
- 1979 *La Mère Confidente*, par Caroline Huppert.
- 1980 *L'Epreuve*, par Jean-louis Thamin.
- 1980 *L'Education d'un Prince*, par Jean-Luc Boutté
- 1983 *La Seconde Surprise de l'Amour*, par Jean-Pierre Miquel.
- 1983 *La Colonie*, par Jean-Pierre Miquel.
- 1983 *Le Prince Travesti*, par Antoine Vitez.
- 1983 *Le Jeu de l'Amour et du Hasard*, par Robert Gironès.
- 1984 *La Double Inconstance*, par Michel Dubois.
- 1984 *Les Serments Indiscrets*, par Allain Olivier.
- 1984 *L'Heureux stratagème*, de Jacques Lassalle.
- 1985 *La Fausse Suivante*, par Patrice Chéreau.
- 1986 *Arlequin poli par l'Amour*, par Daniel Soulier.

